

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Berlin

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



38<sup>e</sup> édition

## Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïse Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginée par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

## Sommaire

**Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous***  
Théâtre de la Ville  
15 au 18 septembre

**Arthur Nauzyciel / *Ordet***  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 10 octobre

**Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar***  
Maison des Arts de Créteil  
21 au 24 octobre

**Sylvain Creuzevault / *Notre terreur***  
La Colline - théâtre national  
16 septembre au 9 octobre

**Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère***  
La Colline - théâtre national  
14 au 31 octobre

**William Kentridge / Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
Centre Pompidou  
23 au 27 septembre

**Guy Cassiers / *Sous le Volcan***  
Théâtre de la Ville  
1<sup>er</sup> au 9 octobre

**Berlin**  
*Moscow*  
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre  
*Iqaluit*  
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre  
*Bonanza*  
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

**Guy Maddin / *Des trous dans la tête!***  
Théâtre de l'Odéon  
19 octobre

**Tim Etchells**  
*Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First*  
Théâtre de la Bastille  
20 au 24 octobre

**Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera***  
Théâtre de la Cité Internationale  
26 au 31 octobre

**Young Jean Lee / *THE SHIPMENT***  
Théâtre de Gennevilliers  
4 au 8 novembre

**Jan Klata / *Transfer!***  
Maison des Arts de Créteil  
5 au 7 novembre

**Jan Klata / *L’Affaire Danton***  
Maison des Arts de Créteil  
2 au 5 décembre

**Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays***  
Odéon – Théâtre de l’Europe / Ateliers Berthier  
7 au 12 novembre

**Rodrigo Garcia / *Versus***  
Théâtre du Rond-Point  
18 au 22 novembre

**The Wooster Group / Elizabeth LeCompte**  
*Vieux Carré*  
Centre Pompidou  
19 au 23 novembre

**tg STAN / *Le Chemin solitaire***  
Théâtre de la Bastille  
1<sup>er</sup> au 17 décembre

**tg STAN / *Impromptu XL***  
Théâtre de la Bastille  
19 décembre



38<sup>e</sup> édition

## INSTALLATION VIDEO

# Berlin Moscow Iqaluit Bonanza

Bonanza... hameau de cinq maisons lové aux creux des montagnes du Colorado. Un microcosme idyllique, résumé sur une maquette de sept mètres sur trois et cinq écrans. Tranquille, en apparence. Lentement fissuré au fil tranchant des conversations des sept habitants, miné par les ragots, les rancoeurs, les alliances et les haines irréductibles. Un monde miniature donc... C'est en glissant par les anfractuosités des villes que le jeune collectif anversoïse Berlin trame une histoire de notre époque. En 2003, Yves Degryse et Caroline Rochlitz, tous deux passés par une école de théâtre, et Bart Baele, vidéaste, lançaient le projet *Holocène* [notre époque géologique], série de portraits de villes.

Durant plusieurs mois, le trio s'immerge dans un territoire, mène l'enquête, recueille patiemment les paroles des habitants pour découvrir peu à peu le paysage, en comprendre les lignes de fracture, les couleurs singulières... le cadastre secret. Après Bonanza, il a exploré Jérusalem, puis Iqaluit, capitale inuit de cinq mille âmes au nord du Canada. Aujourd'hui, il revient de Moscou, mégapole foisonnante de dix millions de personnes. À rebours d'une approche journalistique, Berlin met en scène ces matériaux documentaires et invente chaque fois un dispositif de représentation particulier, propre à l'identité de la ville. Comme s'il fallait en passer par la fiction pour dévoiler une réalité du monde, irréductiblement plurielle, incertaine.

# Moscow

Conception, **Berlin** (Bart Baele, Yves Degryse, Caroline Rochlitz) / Photographie, Bart Baele, Luk Sponselee / Interviews, Yves Degryse, Caroline Rochlitz / Montage, Bart Baele / Bande son, Benjamin Boutreur

**Festival d'Automne à Paris**  
**La Ferme du Buisson**  
**Scène nationale de Marne-la-Vallée, Noisiel**  
**dans le cadre du festival Temps d'image 2009**  
du vendredi 2 octobre  
au lundi 5 octobre

vendredi 19h30  
samedi 19h  
dimanche 17h  
lundi 20h45

13€ et 20€  
Abonnement 8€  
Durée : 1h10

Production Berlin – Coproduction  
STUK/30/Leuven ;  
Kunstenfestivaldesarts/Bruxelles ; Theater op de  
Markt / Zebracinema / Limburg ; Festival ad erf /  
Utrecht ; Pact Zollverein / Essen ; Steirisher  
herbst festival/Graz ; Dans & Teater  
Festival/Goteborg ; Alkantara Festival/Lisbonne ;  
Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Festival  
TEMPS D'IMAGES 2009 / La Ferme du Buisson,  
Scène nationale de Marne-La-Vallée

Contacts presse :  
**Festival d'Automne à Paris**  
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**La Ferme du buisson**  
Plan B - Dorothée Duplan  
01 64 62 77 14

**La Fondation Cartier pour l'art contemporain**  
Linda Chenit  
01 42 18 56 50

**Le Théâtre de la Cité Internationale**  
Philippe Boulet  
06 82 28 00 47

# Iqaluit

Conception, Berlin / Texte, IvoMichiels / Enfants,  
Anthe Baele, Ian Karetak / Voix off, Anna Curran /  
Bande son, Peter Van Laerhoven / Caméra,  
Bart Baele / Ingénieur du son, Tom De With

**Festival d'Automne à Paris**  
**Fondation Cartier pour l'art contemporain**  
du samedi 6 octobre  
au dimanche 11 octobre

mardi 11h à 22h (dernière séance 21h)  
mercredi au dimanche 11h à 20h (dernière séance  
19h)

4,50€ et 6,50€  
Abonnement 4,50€  
Durée totale des films : 1h

Production Berlin – Coproduction KVS/Bruxelles ;  
STUK/Leuven ; Vooruit / Gent – Avec le soutien  
de Vlaamse Gemeenschap, ccBe / Berchem,  
de la ville d'Anvers

# Bonanza

Conception, Berlin / Photographie, Bart Baele,  
Nico Leunen / Maquette, Koen De Ceuleneer

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre de la Cité Internationale**  
du lundi 8 octobre  
au mercredi 10 octobre

20h30

10€ à 21€  
abonnement 10€ et 14€  
Durée : 1h10

Production Berlin - Coproduction STUK, Leuven ;  
KVS, Brussel ; Vooruit, Gand  
Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale ;  
Festival d'Automne à Paris – Avec le soutien du  
Fonds audiovisuel flamand, du Flanders Image,  
de la ville d'Anvers

## Entretien avec Yves Degryse

*Quelle réflexion vous a amené à lancer en 2003 le projet Holocène, série de portraits de ville qui s'échelonne sur plusieurs années ?*

*Yves Degryse* : Nous voulions parler de ce qui se passe maintenant. Certains metteurs en scène partent d'un texte dramatique, nous d'une ville. La démarche reste similaire pourtant. Comme dans une pièce de théâtre, nous cherchons à découvrir les résonances universelles au cœur des petites histoires et des gens. La ville offre une représentation de la vie, de la communauté humaine dans sa diversité, ses conflits, ses contradictions. Les habitants sont nos personnages.

*J'avais [Yves Degryse, Ndlr.] déjà expérimenté, avec le collectif flamand SKaGen, un genre de "théâtre filmique", qui utilise les techniques du cadrage, du montage et la transposition sur scène de dialogues de films ou de documentaires.*

*Vous avez exploré Jérusalem, puis Iqaluit, capitale inuit de cinq mille âmes au nord du Canada, puis Bonanza, hameau de sept habitants dans le Colorado, et aujourd'hui Moscou. Comment choisissez-vous les villes ?*

*Yves Degryse* : Nous devons sentir l'existence d'éléments théâtraux qui racontent plus que l'anecdotique. Nous avons aussi besoin de distance. Nous interrogeons la ville dans tous ses aspects, y compris les clichés. Nous devons donc pouvoir la découvrir, la regarder en "candides". Lorsque nous arrivons, nous sommes comme des touristes, ou des enfants. Le choix résulte à la fois de l'intuition et d'un plan. Après l'agitation chaotique de Jérusalem, nous cherchions le silence : nous avons regardé vers le grand Nord et trouvé Iqaluit sur 13 cartes. Puis nous avons voulu explorer une communauté encore plus petite. Un ami nous a parlé de Bonanza. Nous nous sommes renseignés et avons décidé d'y aller. Nous essayons de dessiner un trajet, avec les inflexions du hasard. Dans l'idéal, nous aimerions attendre de travailler sur une ville pour déterminer la prochaine étape.

*Comment procédez-vous pour appréhender un territoire ?*

*Yves Degryse* : Nous opérons en trois phases. Nous lisons beaucoup avant d'arriver sur place, pour valider notre intuition. Puis nous venons en repérage tous les trois durant une quinzaine de jours. Nous visitons les lieux, rencontrons des acteurs de la vie locale, qui vont aiguiller notre recherche et ouvrir de nouvelles pistes. Ensuite, nous revenons avec toute l'équipe pour filmer, sur deux périodes d'un mois.

*A quel moment concevez-vous la forme scénique du spectacle ?*

*Yves Degryse* : Dès l'origine du projet *Holocène*, nous voulions étudier chaque ville, en cerner les spécificités et définir la forme esthétique et les outils scéniques les plus justes pour en restituer le

caractère. Nous voulions nous extraire de cette manie des classifications disciplinaires, qui enferment une démarche dans un moyen d'expression alors que nos attentes, nos "états d'être" et nos imaginaires créatifs changent. Concrètement, la forme commence à se dessiner après le repérage, donc avant la première période de tournage, car le dispositif scénique, le nombre d'écrans, leur mobilité, etc. influent forcément sur la manière de filmer. Lors de la seconde période, nous avons décidé de la forme et nous pouvons compléter au besoin les matériaux recueillis.

*Les gens que vous interviewez, comment les sélectionnez-vous ?*

*Yves Degryse* : Tout dépend de la ville. A Bonanza, nous avons bu beaucoup de café avec les habitants ! Au début, nous avons simplement discuté, puis nous avons peu à peu introduit la caméra. Dans une capitale telle que Moscou, avec dix millions d'habitants, nous ne pouvons évidemment pas procéder ainsi. L'approche est plus théorique. Nous ne réalisons jamais d'interview dans la rue, procédé qui relève plutôt du reportage ou de la télé. Nous déterminons des lignes de travail et des « personnages-types », qui nous semblent représentatifs des diverses positions sociales, politiques, religieuses, culturelles, etc. de la ville. Nous contactons les gens, qui à leur tour nous mettent sur la piste d'autres personnes. Nous demandons au moins une heure d'entretien avec eux. Nous sommes souvent surpris par les réponses, qui ne correspondent pas aux propos que nous attendions. Les discussions suivent une trame précise, avec des questions communes à tous et d'autres plus spécifiques. Pour *Moscou* par exemple, nous avons demandé à chacun : "*Moscou est-elle un cirque ?*"

*Vous croisez des points de vue différents comme autant de pièces d'une mosaïque. Les questions récurrentes servent-elles à révéler les lignes de division, la multiplicité des regards ?*

*Yves Degryse* : Oui. Le portrait se construit à travers les images que renvoient les habitants. Ensuite, nous effaçons toutes les lignes de travail, tout ce qui nous semble superflu. Le spectateur ne voit pas le dispositif que nous avons mis en place pour recueillir les paroles et les images.

*Entre cinéma documentaire, théâtre, installation, peut-on dire que vos spectacles relèvent de l'installation documentaire ?*

*Yves Degryse* : Comme artistes, nous ne nous posons pas la question. Nous faisons des portraits, que ce soit du documentaire, du théâtre ou de la danse. Nous proposons des dispositifs qui jouent avec différentes dramaturgies et rapports au public. *Bonanza* suit un déroulement théâtral, avec un développement narratif, un début et une fin. Nous refusons qu'il soit considéré comme une installation. En revanche, *Iqaluit* propose un mode de circulation semblable à celui d'une installation : les spectateurs peuvent choisir leur durée et leur

trajet. La question du genre ne surgit qu'avant le spectacle : les programmeurs voudraient savoir où nous ranger. Echapper aux classifications peut être un avantage et nous permettre de présenter nos spectacles dans des lieux et des circuits différents.

*Pourquoi partir du réel et non pas d'une fiction?*

Yves Degryse : Le réel nous apporte beaucoup plus de surprises que ce que nous aurions pu inventer. La réalité est plus forte que toute fiction. Pour le portrait de Moscou, nous n'avons cessé de rencontrer des gens plus fous, plus inventifs que nous.

*Pourtant, l'assemblage de tous ces éléments de réel forme à son tour une fiction...*

Yves Degryse : Cela s'opère par le montage.

*On pourrait imaginer un processus aléatoire de paroles juxtaposées au hasard, alors que par le montage, vous faites apparaître une signification. Essayez-vous de faire surgir la vérité ou une vérité d'une ville?*

Yves Degryse : C'est impossible. Dans Jérusalem par exemple, chaque personne rencontrée développait une opinion argumentée, convaincante. Il y a plusieurs vérités. Au final, peut-être verrez-vous notre vérité...

*Dans le cinéma documentaire, un point de vue s'exprime sur un écran, par le montage. Le dispositif multi-écrans serait-il la traduction formelle de votre conception d'une vérité plurielle?*

Yves Degryse : Les gens filmés n'ont jamais parlé ensemble et expliquent chacun leur point de vue. Ces propos se croisent pour la première fois de façon fictive, grâce au montage : la personne qui est sur l'écran de droite semble entendre l'opinion de celle qui est sur l'écran de gauche. Le dispositif scénique instaure une discussion entre les écrans et fait entendre la pluralité des discours.

*Au monologue habituel de la caméra - de l'écran -, vous substituez une forme de « poly-logue ». Vos oeuvres témoignent d'une multiplicité de points de vue simultanés, qui « parlent. depuis des endroits différents dans l'espace, au sens propre et au figuré...*

Yves Degryse : Le montage et la mise en scène marquent la différence entre notre démarche et l'approche journalistique. Dans *Bonanza*, chaque écran identifie un des personnages, qui peut être inactif durant quinze minutes tout en restant présent. Le jeu entre les images instaure la fiction, crée la relation entre les personnages. C'est du théâtre. Par ailleurs dans un documentaire classique, il serait impossible de montrer une attente de quarante minutes à un check point comme nous le faisons dans *Jérusalem*.

*Alors qu'un écran montre le réel sous un seul angle, le dispositif multi-écrans permet d'observer des actions parallèles laissées hors-champ ou un autre côté de ce qui est montré en deux dimensions. Couvrir 360 degrés, est-ce une tentative de capter le réel sous toute ses facettes, dans sa complétude?*

Yves Degryse : Nous filmons des opinions différentes de la même façon qu'un paysage, c'est-à-dire en démultipliant les angles de prises de vue.

Le polycentrisme se trouve accentué par la disparition du commentaire, qui a une fonction unificatrice dans le documentaire traditionnel...

Yves Degryse : *Le portrait doit être fait par les habitants, par la ville... Nous agissons comme des révélateurs et nous effaçons volontairement.*

*Comment choisissez-vous vos dispositifs - pour Bonanza par exemple, cette grande maquette?*

Yves Degryse : Nous sommes simplement partis de l'observation. Il y avait cinq maisons habitées, d'où les cinq écrans. Les gens n'avaient aucun contact les uns avec les autres, alors qu'ils pouvaient se voir de leurs fenêtres. Pour que le public perçoive leur isolement et leur proximité, nous avons imaginé cette maquette, qui donne un plan d'ensemble du hameau.

*Et pour Moscou?*

Yves Degryse : Cette ville évoquait pour nous le Cirque de Moscou, sans doute à cause de souvenirs d'enfance. Travailler sur le cirque est intéressant pour Moscou : autrefois, il était ébahissement, aujourd'hui que nous en avons vu les coulisses, il signifie désenchantement et tristesse. Nous avons fait construire un chapiteau, inspiré par les dômes des églises orthodoxes. Il y aura un quatuor à cordes, un piano et sept écrans mobiles, portés par des bras que déplaceront des acteurs.

*Vous passez de trois écrans (Jérusalem) à cinq (Bonanza), puis à sept pour Moscou. Pourquoi ce chiffre?*

Yves Degryse : En référence aux sept tours de Staline. Ces symboles historiques, transformés maintenant en appartements et bureaux luxueux, révèlent le clash passé/présent. Nous avons beaucoup questionné les gens sur Staline, car son portrait reste très présent dans les rues, dans les parades. Pas une seule personne - même dans le monde artistique, à gauche ne nous a répondu : "Staline est un monstre." Tous disaient qu'il avait fait des choses très positives.

*Après votre passage dans cette ville, qu'est-ce qui vous a frappé ou surpris par rapport aux images que vous en aviez avant de la connaître?*

Yves Degryse : La dureté de l'existence et des gens. Pour être quelqu'un, il faut être dur. Les Moscovites ne s'intéressent pas à la qualité de la vie, seulement à l'argent et au pouvoir. Ils nous ont semblé agressifs, brutaux. Tout est business. Nous voulions interviewer des gens du Cirque Nikouline, qui nous ont demandé dix mille dollars. "Also circus

*is business*", nous a-t-on dit. Autour du cirque cohabitent une image très romantique et le business.

*Vous manifestez là un ressenti, donc un point de vue. Quelle place lui accordez-vous dans votre portrait ?*

*Yves Degryse* : Restituer cette impression est très difficile car les Moscovites changent d'attitude devant la caméra. Ils ne sont pas naturels et font extrêmement attention à l'image de leur ville. En

fait, nous n'avons pas essayé de montrer la mentalité. Plus importante nous paraît la montée du mouvement des jeunes poutiniens Nachi, qui forment les générations futures. Ce sera "notre" vérité... notre urgence à dire...»

Propos recueillis par Gwénola David et Jean-Louis Perrier – Mouvement avril-juin 2009, pp.120-123





38<sup>e</sup> édition

## ARTS PLASTIQUES

### Ugo Rondinone

*How Does It Feel?*

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

*Sunrise East*

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

### Jean-Jacques Lebel

*Soulèvements*

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

### Roman Ondak

*Here Or Elsewhere*

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

### Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

### Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

### Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

### La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

### Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

### Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

### Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

## DANSE

### Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

### Emmanuelle Huynh

*Monster Project*

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

*Shinbai, le vol de l'âme*

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

### Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

### Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

### Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

### Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

### Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

### Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

### Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

### Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

## MUSIQUE

**Johannes Brahms** / *Ein deutsches Requiem, opus 45*  
**Wolfgang Rihm** / *Das Lesen der Schrift*  
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées  
entre les mouvements du *Requiem allemand*  
Natalie Dessay, soprano  
Ludovic Tézier, baryton  
Matthias Brauer, chef de chœur  
Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Myung-Whun Chung, direction  
Salle Pleyel, 18 septembre

**Jacques Lenot**  
*Il y a / concert, 29 septembre*  
*Instants d'Il y a / Installation sonore*  
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène  
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes  
Hilliard Ensemble  
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

**Frederic Rzewski**  
*Main Drag*, pour neuf instruments  
*The Lost Melody*, pour clarinette, piano et deux percussions  
*Mary's Dream*, pour soprano et ensemble  
*Pocket Symphony*, pour six instruments  
*De Profundis*, pour récitant et piano  
Frederic Rzewski, piano et récitant  
Marianne Pousseur, mezzo-soprano  
Ensemble L'Instant Donné  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
26 septembre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Asko|Schoenberg Ensemble  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Anu Komsu, soprano  
Chœur Cappella Amsterdam  
Peter Eötvös, direction  
Gary Hill, créations images  
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace  
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen*  
**György Ligeti**  
*Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures*  
Claron McFadden, soprano  
Hilary Summers, contralto  
Georg Nigl, baryton  
Ensemble intercontemporain  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel, 17 octobre

**Luciano Berio** / *Bewegung*  
**Morton Feldman** / *Violin and Orchestra*  
Carolin Widmann, violon  
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort  
Emilio Pomarico, direction  
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

**Brian Ferneyhough** / *Dum Transisset I-IV*  
**Harrison Birtwistle** / *The Tree of Strings*  
**Hugues Dufourt** / *Dawn Flight*  
Quatuor Arditti  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
28 octobre

**Belà Bartók** / *Deux Images, opus 10*  
**György Kurtág** / *Nouveaux Messages*  
*Mark Andre / ...auf...*, triptyque pour orchestre  
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg  
Experimentalstudio du SWR  
Sylvain Cambreling, direction  
Cité de la musique, 15 novembre

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes  
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
17 novembre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Yannis Ritsos, texte  
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception  
Georges Aperghis, musique  
Marianne Pousseur, interprète  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
26 novembre au 3 décembre

**Wolfgang Rihm** / *Über die Linie VII*  
**Luciano Berio** / *Sequenza VIII*  
**Morton Feldman** / *For Aaron Copland*  
**Jean Barraqué** / *Sonate pour violon seul*  
Carolin Widmann, violon solo  
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

**Enno Poppe**  
*Interzone: Lieder und Bilder*  
Marcel Beyer, texte  
Omar Ebrahim, baryton  
Anne Quirynen, vidéo  
Ensemble intercontemporain  
Ensemble vocal Exaudi  
Susanna Mälkki, direction  
Cité de la musique, 3 décembre

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Livret, Patricia Sykes  
Talise Trevigne, soprano  
Deborah Kayser, mezzo-soprano  
Andrew Watts, contre-ténor  
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons  
Ensemble Elision  
Manuel Nawri, direction  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
8 décembre

## THÉÂTRE

### Robert Wilson

*L'Opéra de quat'sous*  
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill  
Théâtre de la Ville  
15 au 18 septembre

### Arthur Nauzyciel

*Ordet*, de Kaj Munk  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 10 octobre

### Sylvain Creuzevault

*Notre terreur* - 16 septembre au 9 octobre  
*Le Père Tralalère* - 14 octobre au 31 octobre  
La Colline – théâtre national

### William Kentridge

**Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
D'après Georg Büchner  
Centre Pompidou  
23 au 27 septembre

### Guy Cassiers

*Sous le Volcan*  
D'après Malcolm Lowry  
Théâtre de la Ville  
1<sup>er</sup> au 9 octobre

### Tim Etchells / Jim Fletcher

*Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First*  
Théâtre de la Bastille  
20 au 24 octobre

### Arthur Nauzyciel

**American Repertory Theatre Boston**  
*Julius Caesar*  
de William Shakespeare  
Maison des Arts Créteil  
21 au 24 octobre

### Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

*Meeting Massera*  
Théâtre de la Cité Internationale  
26 au 31 octobre

### Young Jean Lee

*THE SHIPMENT*  
Théâtre de Gennevilliers  
4 au 8 novembre

### Jan Klata

*Transfer!* - 5 au 7 novembre  
*L'Affaire Danton* - 2 au 5 décembre  
Maison des Arts Créteil

### Michael Marmarinos

*Je meurs comme un pays*  
de Dimitris Dimitriadis  
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier  
7 au 12 novembre

### Rodrigo Garcia

*Versus*  
Théâtre du Rond-Point  
18 au 22 novembre

### The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

*Vieux Carré*  
de Tennessee Williams  
Centre Pompidou  
19 au 23 novembre

### tg STAN

*Le Chemin solitaire*  
d'Arthur Schnitzler  
1er au 17 décembre  
*impromptu XL*  
19 décembre  
Théâtre de la Bastille

## INSTALLATIONS VIDÉO

### Berlin

*Moscow* / La Ferme du Buisson  
2 au 5 octobre  
*Iqaluit* / Fondation Cartier  
6 au 11 octobre  
*Bonanza* / Théâtre de la Cité Internationale  
8 au 10 octobre

## POÉSIE

### Jean-Jacques Lebel

*Polyphonix*  
Le Cent Quatre  
6 et 7 novembre

## CINÉMA

### Guy Maddin

*Rétrospective intégrale*  
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre  
*Des Trous dans la tête!*  
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

### James Benning

*Rétrospective*  
Jeu de paume  
3 novembre au 15 janvier

### Jacqueline Caux / Gavin Bryars

*Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps*  
Centre Pompidou  
9 novembre

### Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française  
13 décembre

## COLLOQUE

### Lieux de musique IV

*Non-lieux*  
Opéra national de Paris/Bastille/Studio  
9 octobre

### Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –  
19 octobre  
Collège de France – 20 octobre  
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

---

## Paroles d'Acteurs

---

### **Meeting Massera**

**mise en scène : Jean-Pierre Vincent**  
**d'après Jean-Charles Massera**

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15<sup>ème</sup> édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

---

## Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

---

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

### Danse

**Babysitting Petit Louis**  
Chorégraphie de Robyn Orlin

**Shinbäi, le vol de l'âme**  
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

**Glossopoeia**  
Chorégraphie de Richard Siegal

### Théâtre

**Notre Terreur**  
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

### Cinéma

**Des Trous dans la tête !**  
de Guy Maddin

### Musique

**Main Drag | The Lost Melody**  
de Frederic Rzewski

**Interzone**  
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |  
Fünf weitere Sternzeichen**  
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles  
Aventures**  
de György Ligeti

---

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



### Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

---

Contact presse :  
Caroline Buire  
T : 01 44 63 10 84  
[cbuire@adami.fr](mailto:cbuire@adami.fr)

Direction de la communication :  
Gaël Marteau  
T : 01 44 63 10 34  
[gmarteau@adami.fr](mailto:gmarteau@adami.fr)

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur [www.adami.fr](http://www.adami.fr)



### **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

#### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
Délégation aux arts plastiques  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Le Centre national des arts plastiques

#### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

#### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Sacem  
Onda

Nouveau Paris Île-de-France  
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

#### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Alexander S. Onassis  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Mécénat Musical Société Générale  
Jean-Claude Meyer  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojjeh  
RATP  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Top Cable  
Guy de Wouters

#### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

#### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38<sup>e</sup> édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009